

Au Nom d'Allah, le tout
miséricordieux, le très
miséricordieux

« «Par le temps, l'homme est certes en perdition. Sauf ceux qui croient et accomplissent les bonnes œuvres, s'enjoignent mutuellement la vérité et s'enjoignent mutuellement l'endurance »

(Sourate al-asr)

=

Remerciement :

- ▮ Je passe mes remerciements les plus sincères à Dr. « **Ahmed HAMID** », mon directeur de recherche pour ses conseils et son encouragement.
- ▮ Je remercie également ma professeur « **Najla SALIM** » qui m'a donné des références dont j'avais besoin.
- ▮ Je suis reconnaissant aux étudiants du département du français qui ont accepté amicalement de passer le test dont les données m'ont permis de réaliser cette recherche.
- ▮ Enfin, j'adresse ma gratitude à mon « **père** » à qui je dédie ce travail, pour ses conseils et son encouragement sans lesquels je n'aurais pas réalisé ce travail.

Abstract:

The first chapter of this research concentrated on the French language as foreign language and displayed the test as crux and core of this research

- in addition the first chapter specify and clarify the place of the French language in particular among the student of the university of SUDAN for science and Technology
- The second chapter of this research concentrated on the Adverb as a subject of this research and the obstacles facing the students of the University of SUDAN for science and Technology in relation to the construction and usage of the adverb
- The third chapter of this research concentrated on the analysis of the test being given to the student of the second year of the University of SUDAN for Science and Technology
- the aims were firstly identified and the result being analyzed
- it is clearly obvious after the correction of the test being given to the student facing problems to use adverbs' correctly

- hereby we recommend the following
 - a. Immediate test after each lecture in grammar
 - b. As a matter of expediency hearing devices to be introduced
 - c. To prolong the time allocated for the grammar lectures

مستخلص البحث :

- يمثل هذا البحث دراسة للصعوبات التي تواجه دارسي اللغة الفرنسية في استخدام "الظروف", الهدف الرئيس لهذه الدراسة: تحديد و تصنيف و تحليل الاخطاء في استخدام حروف الجر واقتراح حلول لها.
- يستعرض الباب الاول من هذا البحث علي قواعد اللغة الفرنسية " الظروف " , الصعوبات التي تواجه دارسي اللغة الفرنسية كلغة اجنبية في جامعة السودان للعلوم و التكنولوجيا في "بناء+استخدام " الظروف", كما يحتوي هذا الباب علي عدة مواضيع هامة ابرزها : (التركيب اللغوي للظروف, خصائصها, انواعها, الظروف الخاصة و اماكنها)
- يركز الباب الثاني في هذا البحث اللغة الفرنسية " كلغة اجنبية " , كما يستعرض " الأختبار" الذي قامت عليه هذه الدراسة الي جانب ذلك يشرح فيه وضع اللغة الفرنسية

في السودان و خصوصا جامعة السودان للعلوم و التكنولوجيا.

• يخص الباب الثالث والاخير من هذا البحث "بتحليل الاختبار" الذي تم توزيعه علي طلاب " السنة الثانية " بكلاريوس جامعة السودان للعلوم و التكنولوجيا, ابرز ما تم ملاحظته عند ما تم تصحيح "الاختبار" :ان الطلاب لديهم ضعف واضح في استخدام "الظروف الفرنسية" وعليه نوصي بالاتي:

▫ عمل اختبار فوري بعد كل محاضرة " قواعد اللغة الفرنسية".

▫ الاستعانة بوسائل سمعية لتعليم " قواعد اللغة الفرنسية"

Introduction générale :

Tout au long de son parcours d'apprentissage d'une langue étrangère, l'apprenant est invité à construire des connaissances du système de la langue cible. Ce processus ne consiste pas à former simplement un ensemble d'habitudes. Il s'agit d'un processus beaucoup plus complexe et créateur, soumis davantage à des mécanismes internes du sujet apprenants qu'à des influences externes.

En effet, une appropriation d'une langue étrangère est un processus complexe et multidimensionnel qui nécessite le déploiement des activités multiples afin de pouvoir comprendre le fonctionnement de la langue cible. Puisque l'apprentissage d'une langue étrangère est une activité cognitive à faire et à vérifier des hypothèses sur la structure et le fonctionnement de la langue cible, l'apprenant fera obligatoirement des erreurs (Perdu C.1980). IL n'y a pas d'apprentissage sans erreurs comme nous le dicte l'expérience.

Il me paraît évident que les étudiants n'utilisent pas les adverbes dans leurs productions écrites selon leurs réponses dans le test que nous les avons donnés, cette affirmation nous amène à poser cette question : « est ce que les apprenants connaissent la valeur des adverbes » ? Alors, notre recherche va essayer de répondre cette question et de faire montrer aux apprenants l'importance des adverbes dans la phrase française.

Grace à l'analyse des résultats du corpus nous pourrions savoirs où se situent les problèmes des étudiants dans (la formation+le placement) des adverbes et cela aiderait les autres étudiants d'éviter ce problème.

Notre recherche se compose de trois parties :

- le cadre théorique (premier chapitre) sera consacré aux thèmes suivants : (la construction syntaxique de l'adverbe, l'interprétation sémantique des constructions adverbiales, la morphologie des adverbes et nous finirons par une conclusion).
- Le cadre contextuel (deuxième chapitre), parle de : public visé, Le cursus de département de français de la faculté des langues, L'enseignement du français à la faculté des langues de l'université du Soudan de Science et de Technologie.
- présentation et analyse des données (troisième chapitre) cette dernière partie sera pour objet la présentation des

résultats et l'analyse des données qui occuperont une grande partie de ce chapitre.

1.0 L'introduction :

Dans ce chapitre nous parlerons de 4 thèmes principaux qui sont : la catégorie grammaticale hétérogène des adverbes, les constructions syntaxiques de l'adverbe, l'interprétation sémantique des constructions adverbiales et la morphologie des adverbes. Nous allons terminer notre travail par une conclusion.

1.1 La grammaire :

Il ya plusieurs définitions de terme « grammaire » mais nous avons choisi deux :

une activité pédagogique dont l'objectif vise à travers l'étude des règles caractéristique de la langue, l'art de parler et d'écrire correctement, on parle parfois de grammaire d'enseignement ⁽¹⁾.

une théorie sur le fonctionnement interne de la langue : l'objectif d'observation est ici constitué en fonction des concepts théorique adoptés. on parlera par exemple de grammaire générative, grammaire pédagogique ou de grammaire spéculative ⁽²⁾.

Dans l'approche communicative et en réaction à l'accent mis auparavant sur la seule compétence linguistique l'apprentissage de la langue suppose non seulement l'appropriation par l'apprenant des règles d'usages permettant de former des phrases correctes, mais aussi de règles d'emploi

1 J.p, CUQ, Dictionnaire de didactique du français, 1990, P.117

2 Ibid., P.117.

régissant le caractère approprié de ces phrases aux fins de la communication.

Cette dernière approche implique :

Un élargissement quantitatif et qualitatif du concept de « grammaire » à la dimension discursive qui recouvre la cohésion des formes linguistiques {lien formel entre les phrases} et la cohérence des actes illocutoires {lien sémantique entre les actes exprimés}.

une approche onomasiologique {du sens aux formes} à travers des catégories notionnelles et fonctionnelles qui permet la saisie des opérations conceptuelles en jeu dans la production langagière.

Il n'y a pas non plus d'accord sur l'utilité même d'enseigner « la grammaire ». Pour les tenants de son enseignement, la construction par l'apprenant d'une représentation métalinguistique de la langue cible favoriserait l'acquisition de cette dernière. Le rôle de l'enseignant serait de guider la construction de cette représentation. Cet enseignement aurait par ailleurs une fonction éducative plus générale de prise de conscience par les apprenants des caractéristiques de leur propre langue. Mais quelle doit être la nature de cet enseignement ? Doit-il être implicite ou explicite ? Faut-il adopter une démarche inductive (des exemples à la règle), une démarche déductive (de la règle aux exemples), aboutir une formulation de la part des apprenants par des exercices de conceptualisation ?

Pour d'autres, le processus de construction grammaticale, étant de nature individuelle, non prédictible et transitoire, dépend de nombreux facteurs parmi lesquels « les règles intériorisées de la ou des langues que l'apprenant connaît déjà » : un tel processus ne peut tirer bénéfice d'un enseignement qui se caractérise, et ce quelle que soit la démarche adoptée, par sa nature « pré-programmée, par des progressions collectives et des règles systématiques et exhaustives ».

2.1 Une catégorie grammaticale hétérogène :

Les adverbes forment une catégorie considérée résiduelle où l'on range traditionnellement les termes invariables qui ne sont ni des prépositions ni des conjonctions ni des interjections.

En fait la perversité catégorielle des adverbes réside moins dans la variabilité de leur forme {invariables, ils ne changent de forme qu'en cas de liaison ou délision, et morphologiquement leur formations n'est pas plus diversifiée que celles des autres catégories grammaticales} que dans leur poly-fonctionnalité. Ainsi associe-t-on souvent au critère de l'invariabilité assortie d'une restriction qui n'a rien d'opérateurs deux autres critères :

- ▯ leur caractère généralement facultatif.
- ▯ leur dépendance syntaxique par rapport à un autre élément de la phrase ou de la phrase elle-même. ⁽³⁾

Ces deux dernières propriétés sont souvent présentées sous la forme d'une double analogie :

- ▯ l'adverbe serait au verbe (mourir lentement).
- ▯ l'adjectif épithète serait au nom (une morte lente).

Ou bien partagerait le même statut que les compléments et les propositions circonstancielles (demain/après le repas/quand aura fini son travail, il partira- il partira demain/après le repas/quand il aura fini son travail). Or, les adverbes entrent dans plusieurs autres types de constructions irréductibles à la modification d'un verbe ou au fonctionnement d'un circonstanciel (soigneusement / probablement) ont une distribution totalement ou partiellement différentes de (très) modifieur adjectival et adverbial par excellence.

Si l'on s'en tient à leur point d'ancrage syntaxique qui commande leur portée, les adverbes se comportent dans le cadre phrastique (ou intra-prédicatif) tantôt comme

l'(ajout) à un verbe (*jean comprend vite*) à un adjectif (*jean est très rapide*) à un autre adverbe (jean court moins vite) à une préposition ou à une conjonction de subordination (*la voiture juste devant la mienne*) à des déterminants quantificateurs (*il avait environ juste à peine vingt ans*) ou à des noms et à des pronoms (*même jean lui a renoncé – jean lui aussi a renoncé*). et hors phrase (en position extra-prédicative) soit comme un élément périphérique de la phrase de nature circonstancielle {*franchement, votre argent nous intéresse* (slogan publicitaire d'une banque)}, soit comme un connecteur assurant toutes sortes d'enchaînements d'une phrase dans son environnement textuel. C'est un fait également bien connu que la position de certains adverbes modifie et leurs rapports syntaxiques et leur interprétation :

(1a) ce poème n'est pas franchement (tout à fait) mauvais.

(1b) pierre a parlé franchement (de manière franche).

(1c) *franchement (pour parler en toute franchise) ce poème n'est pas mauvais.*

(2a) *il est seulement (déjà) trois heures.*

(2b) *seulement, il est (déjà) trois heures.*

Dans (1a) et (1b) l'adverbe franchement fonctionne comme le modifieur respectivement d'un adjectif et d'un adverbe.

Dans (1c) l'adverbe fonctionne comme un constituant périphérique à la manière d'un complément de phrase énonciatif. et seulement assigne une valeur argumentative au groupe verbal de (2a) et à la phrase (2b) entière ⁽⁴⁾.

Dans une phrase comme (il écrit bien) l'adverbe bien s'interprète soit :

4 OP.cit, grammaire méthodique du français ,2009

- comme un modifieur du verbe (il écrit soigneusement).
- soit comme un marqueur phrastique à valeur concessive (pourtant, il écrit).

2.2 Les constructions syntaxiques de l'adverbe :

- certains adverbes fonctionnent comme les **équivalents d'une phrase ou d'une proposition** (ou comme son noyau prédicatif). ce sont d'abord les marqueurs des actes illocutoires de l'acquiescement et de la dénégation : (*as-tu reçu ma lettre ? oui /non /je crois que oui*), (*as-tu lu cet article ? si oui fais m'en un résumé.*

D'autres adverbes se prêtent à cet emploi (surtout dans les réponses) grâce à l'ellipse totale ou partielle du reste de la phrase : (certainement- peut-être certes).

- l'adverbe peut fonctionner comme un **complément circonstanciel** par rapport au reste de la phrase : (*aujourd'hui le théâtre affiche complet- heureusement (que) jean n'en sait rien*). la mobilité de l'adverbe circonstanciel est conditionnée, voire interdite par la spécificité du rapport sémantique qu'il entretient avec le reste de phrase. lorsque le verbe est à une forme composée, les adverbes de temps, de lieu ne peuvent pas s'insérer entre l'auxiliaire et le participe passé : (*il est hier arrivé- il s'est tôt levé*).
- comme **élément introducteur d'une phrase**, l'adverbe peut en marquer le type (*est ce qu'il est déjà parti ?- comme il est beau !*) (*où, quand, comment, pourquoi*) sont généralement considérés comme des adverbes d'interrogation partielle : en fait ils représentent l'amalgame de la marque du type de phrase interrogatif et d'une fonction (complément de lieu, de temps) dans la phrase interrogative, ce qui leur confère les propriétés syntaxique et interprétatives des autres pronoms interrogatifs.les phrases négatives sont caractérisées par l'insertion de l'élément (ne) : antéposé au verbe, il forme

avec (*pas, jamais, plus*) des locutions adverbiales ou bien se combine avec les déterminants et les pronoms (*aucun, nul, personne, rien*) –(*je ne vois personne- personne ne me voit*)

- ▯ l'adverbe peut **dépendre d'un autre constituant de la phrase** :

Par rapport auquel se déterminent sa place, ses compatibilités sémantiques éventuellement sa mobilité (dans la terminologie traditionnelle, l'adverbe modifie ce constituant). Ainsi *courageusement* modifie le verbe auquel il est postposé dans les deux phrases : *il décida courageusement de résister* (c'est la décision qui est courageuse), *il décida de résister courageusement* (c'est la résistance qui est courageuse).

La place de l'adverbe dépendant du terme auquel il se rattache, on distinguera trois grands types de dépendances :

- a) l'adverbe est directement placé **devant l'adjectif ou l'adverbe** qu'il modifie : *il est très/assez prudent.*
- b) l'adverbe est placé directement **devant le pronom, le groupe (nominal ou prépositionnel) ou la proposition subordonnée** qu'il modifie : *je les ai à peu près tous identifiés.*
- c) **lorsqu'il modifie le verbe**, l'adverbe est **mobile** dans les limites du groupe verbal. il est placé après le verbe ou après son complément : *il relit soigneusement sa copie. Si le verbe est à une forme composée, l'adverbe peut également se placer entre l'auxiliaire ou le verbe modalisateur et le participe passé ou l'infinitif : (il a soigneusement relu sa copie) – (il va/doit soigneusement relire sa copie).* Dans les locutions verbales, l'adverbe se met entre le verbe et le terme qui le complète : *il a toujours soif / ne fait jamais attention)*

2.3 l'interprétation sémantique des constructions adverbiales :

La plupart des adverbes pouvant entrer dans plus d'une construction, on proposera un classement sémantique non pas des adverbes, mais de leurs principaux emplois :

a) l'indication du degré :

Les variations d'intensité de la propriété dénotée par un adjectif, un adverbe ou un participe passé sont marquées par un adverbe antéposé (*très, fort, légèrement*) qui ne se prête pas à l'extraction et dans le champ de la négation : *il n'est pas trop courageux - il est courageux mais pas trop*.

Si l'adverbe indique le degré d'un procès verbal, il suit le verbe ou son auxiliaire : *il crie fort / il a légèrement toussé*.

b) la modification d'une expression quantifiée :

Un adverbe peut préciser ou nuancer la quantification de l'expression qu'il précède : *nous étions à environ deux cents mètres du but*. La modification peut avoir une valeur argumentative : *Paul est presque arrivé à l'heure*. Les locutions adverbiales (*de/ en plus, de trop*) se postposent à l'expression qu'elles modifient : *ca fait cent francs de trop*. Les adverbes restrictifs ou exceptifs (*il boit seulement / uniquement de l'eau*).

c) la modification d'un procès verbal :

lorsqu'il indique la manière dont s'effectue le procès dénoté par le verbe, l'adverbe peut figurer avant ou après le participe passé du verbe et après le complément : *il a sèchement répondu à Jean. / il a répondu sèchement à Jean*. sa paraphrase par un adjectif montre que la caractérisation qu'il opère porte sur l'ensemble du procès dénoté par le verbe et son complément.

la caractérisation du procès verbal par l'adverbe peut aussi s'effectuer sur le mode quantitatif : *il a complètement / entièrement vidé la bouteille*. Dans des expressions figées, les adverbes comme (*bien, mal, tôt, tard*) se comportent comme les (compléments) obligatoires du verbe (éventuellement impersonnel : *comment va-t-il ? il va bien*).

d) **la modification d'un rapport de caractérisation :**

Certains adverbes modalisent temporellement ou aspectuellement le rapport de caractérisation (prédicatif ou déterminatif) entre deux constituants : *un homme toujours de bonne humeur*.

e) **la modification globale de la phrase ou de l'énoncé :**

Lorsque les adverbes se comportent comme des compléments circonstanciels, ils peuvent entretenir trois types de rapports avec le reste de la phrase :

- I. en emploi (scénique), ils précisent un élément du cadre spatio-temporel où se situe l'événement dénoté par le reste de la phrase : *ici, là-bas, ailleurs* ; leur mobilité, qui alors est totale dans le cadre de la phrase, fait qu'ils peuvent dominer ou être dominés par la négation (*ici on n'accepte pas les chèques*) . Lorsqu'ils prêtent à l'extraction (*c'est demain que je terminerai ce chapitre*) et répondent à une question partielle (*où, quand ?*) ils constituent le propos de la phrase : *je terminerais ce chapitre demain*.
- II. comme **adverbes de commentaires phrastique** (ou **prédicat de phrase**) ce sont des compléments modalisateurs d'une phrase

assertive, positive ou négative. Ils précisent le degré de réalité que le locuteur assigne au contenu propositionnel du reste de la phrase : (*probablement, peut-être, sans doute*) ou l'évaluation qu'il en fait (*heureusement, naturellement, bizarrement*).

Ils se paraphrasent généralement par les formes (que P est Adj.), où l'adverbe devient un adjectif attribut prédiqué du reste de la phrase (*heureusement, jean n'est pas venu*). Quelle que soit leur place dans la phrase, ils en sont toujours détachés par une pause ou une rupture intonative qui souligne leur fonction de commentaire parenthétique antéposé inséré ou postposé (*jean, heureusement, n'est pas venu*) comme ils constituent une prédication secondaire sur le reste de la phrase, ils restent toujours en dehors du champ de la négation et ne constituent jamais le propos de la phrase (contrairement à l'adjectif attribut des constructions équivalentes : (*que P est heureux / il est heureux que P*)

III. dans un emploi parallèle au précédent,
l'adverbe de

Commentaire énonciatif est employé pour caractériser non pas le contenu de la phrase (ce qui est dit), mais l'acte même de la proférer (le fait de dire). Ainsi l'adverbe *franchement* n'a pas la même interprétation énonciative selon qu'il se greffe sur un acte assertif (il caractérise le dire du locuteur) ou interrogatif (il caractérise la réponse attendue de l'interlocuteur) :

1) *franchement, il agit comme un tartuffe*

= (1a) *je dis franchement (pour parler franchement) qu'il agit comme un tartuffe.*

2) *franchement, as-tu lu le livre en entier ?*

= (2a) *dis moi franchement (en toute franchise) si tu as lu le livre en entier.*

Ces adverbes (sérieusement, honnêtement, simplement) caractérisent la (façon de dire) figurent généralement en tête de la phrase dont ils annoncent alors d'emblée (la couleur) énonciative. En position insérée ou finale mais pas directement après le verbe (*il agi franchement*) a un sens différent, ils sont nettement séparés du reste de la phrase par une pause ou une rupture intonative. Ils ne constituent jamais le propos de la phrase et restent toujours hors de portée de la négation.

f) **la marque d'une propriété globale de la phrase:**

Dans ce dernier emploi, les adverbes ne font pas directement partie du contenu propositionnel de l'énoncé et n'ont souvent pas de fonction syntaxique identifiable dans la structure de la phrase (d'où l'impossibilité de les situer dans une analyse en constituant immédiats) :

- les uns indiquent **le type de la phrase** en lui confèrent une valeur illocutoire (éventuellement dérivée) : interrogative (*est ce qu'il viendra ?*) négative (*il ne viendra pas*), exclamative (*comme il est beau !*), ou optative (*pourvu qu'il ne vienne pas*) . et de tout souligne la négation phrastique ou la quantification nulle d'un constituant (*je n'aime pas de tout cette bière*).
- d'autres comme (*c'est pourquoi, en effet, ainsi, aussi*) jouent le rôle de connecteurs avec la ou les phrases précédentes ou entres des propositions à l'intérieur d'une même phrase. ces adverbes dits **de liaison** marquent les connexions sémantico-logiques de la causalité, de l'opposition, de la concession, de la justification. dans certains de ces emploi, ils ont un fonctionnement analogue à celui des conjonctions de coordination (*il prétend bien connaître jean, mais /pourtant il ne l'a vu qu'une fois*).
- d'autres imposent à la phrase une **orientation argumentative**. lorsqu'il accompagne une question partielle (*quel est son nom, déjà ?*) un adverbe comme

déjà laisse entendre que le locuteur a eu une connaissance de la réponse à un moment antérieur à l'énonciation de la question, mais qu'il en demande la confirmation pour des raisons pragmatiquement variables (*oubli, incertitude*). (*même*) donne à un argument une force supérieure à tous ceux qui ont été évoqués ou auraient pu l'être (*il a même visité la Chine*).

- les adverbes de **balisage textuel** (*d'abord, ensuite, puis, enfin, finalement, alors,*) soulignent l'organisation générale du discours et facilitent l'orientation du lecteur dans sa progression ⁽⁵⁾.

2.4 La morphologie des adverbes :

2.4.1 Formes et formation de l'adverbe :

L'adverbe est **invariable, à l'exception de :**

- (*tout*) qui, lorsqu'il marque l'intensité, s'accorde avec les adjectifs féminins à initiale consonantique (ou *h* aspiré) qu'il modifie (*ils sont tout ridés/ elles sont toutes ridées*).
- l'adjectif à valeur adverbiale seul(e), antéposé au sujet comme marqueur argumentatif d'exclusivité (*seule cette femme est allée au cinéma*).
- *quelques adjectifs adverbialisés, qui s'accordent parfois avec l'adjectif qu'ils modifient* {des roses fraîche(s)- des fenêtres grand(es)}

2.4.2 les adverbes suffixés en (ment) :

Le seul suffixe adverbial effectivement productif en français moderne est « ment » qui s'ajoute généralement au féminin des adjectifs «et plus rarement à une base nominale » pour former des adverbes de *manière* : « *gracieuse /gracieusement, vive /vivement, diable/ diablement* ». Tous les adjectifs ne se prêtent pas à ce genre de dérivation (*perplexe* /* *perplexe-ment*), et

⁵ OP.cit, grammaire méthodique du français, 2009

certaines n'ont de forme dérivée que pour l'un de leur sens : « répliquer » *vertement* et « payer » *grassement* et dénotent pas une manière conforme à la couleur verte ou à l'adiposité ! un certain nombre d'adverbes en « *ment* » sont toutefois construits sur une base différentes du féminin de l'adjectif :

- en règle générale, « *ment* » s'ajout aux formes du masculin qui se terminent par une voyelle autre que « *e* » (*vraiment, malaisément*) mais le « *e* » du féminin peut aussi être remplacé par un accent circonflexe sur le « *u* » final (*indûment, crûment*) l'adverbe issu de « *gai* » présente les deux graphies « *gaiement /gaîment* ». Cet accent circonflexe peut être supprimé depuis les Rectifications de 1990.
- par analogie avec les adjectifs terminés par « *é* » (*assurément*), une série d'adverbes en « *ment* » substituent « *é* » au « *e* » final de l'adjectif (*aveuglément, confusément*) les adjectifs en « *ent / ant* » invariables à l'origine, ont produit des adverbes en « *emment* » (*prudemment*) et « *amment* » (*constamment*) sauf (*lentement, présentement*).
- les autres irrégularités remontent généralement à des bases adjectivales allomorphes de celles actuellement en usage ou à des formes adjectivales qui ne sont plus employées : (*traître/ traîtreusement, bref/ brièvement*).

2.4.3 L'emploi adverbial des adjectifs :

Beaucoup d'adjectifs semblent former des adverbes par conversion, lorsqu'ils sont employés après un verbe (*manger gras/ léger, rouler français*) ce schéma est très productif en français moderne s'explique par la combinaison de deux constructions : celle du complément d'objet interne et d'autre part de l'attribut de l'objet. Ainsi s'explique le caractère adverbial et adverbial de l'adjectif dans ce type de construction ; il caractérise le verbe « mais pas directement, par l'intermédiaire d'un objet générique non exprimé » et il demeure invariable, faute d'un objet lexical réalisé avec lequel

s'accorder. cette construction s'est étendue par analogie à des verbes intransitifs (*il sent bon*) et même impersonnels (*il pleut dru*) qui s'ils n'ont pas d'objet interne syntaxiquement réalisable, ont comme les autres verbes des correspondances nominaux caractérisables par l'adjectif associé à l'adverbe « *une bonne odeur* ». L'adjectif adverbialisé peut entrer en concurrence avec sa forme en «*ment*» pour produire des oppositions entre sens « concret et abstrait, littéral et figuré ».

Les classements plus détaillés des grammaires universitaire (adverbes de temps, de lieu, de manière, de quantité) sont encore moins éclairants. Fondées sur des critères hétérogènes qui ne distinguent pas les différents niveaux d'analyse. Ils masquent les véritables régularités syntaxiques et leurs contreparties interprétatives, comme les emplois des adverbes n'apparaissent pas non plus systématiquement conditionnés par leur forme. On établira leurs classements sur les propriétés de construction qui en font soit des éléments dépendant d'un constituant de la phrase ou de la phrase elle-même, soit des marqueurs orientant l'interprétation du reste de l'énoncé. Chaque adverbe pourra alors être caractérisé par le(s) type(s) de construction où il figure et par les spécificités interprétatives liées à ces positions. (6)

2.5 Caractéristiques des adverbes :

- ▮ les adverbes sont des mots invariables qui modifient le sens :
 - 1) d'un verbe : *il cout vite*.
 - 2) d'un adjectif : *ils sont très gentils*.
 - 3) d'un autre adverbe : *elle a assez bien réussi*.
 - 4) d'une phrase : *je suis allé chez eux, dommage ils étaient sortis !*
- ▮ il existe plusieurs sortes des adverbes : ils peuvent exprimer :

- a) la quantité : (beaucoup/ trop/assez)
Elle est trop nerveuse en ce moment.
- b) l'intensité : (très/ tellement/ si)
Il faisait très chaud, si chaud qu'on ne pouvait pas bouger.
- c) la comparaison : (plus/ moins/ aussi)
Elle a plus de 60 ans mais elle a l'air plus jeune.
- d) le temps : (alors/ après/ avant/ hier)
On sera bientôt en vacances.
- e) le lieu : (ici/ ailleurs/ dedans/ nulle part)
On se réunit toujours ici ; la prochaine fois, on pourrait se réunir ailleurs.
- f) l'interrogation : (quand/ comment/ pourquoi)
Combien valent les pommes ?
- g) la négation : (non/ ne/ ni/ pas du tout)
je ne parle pas espagnole.
- h) l'affirmation : (oui/ si)
Il n'a pas plu cette nuit ? si regarde, tout est mouillé.
- i) l'exclamation : (quels/ quelles/ quel/ comme)
Comme elle est belle.
- j) la manière : (bien/ mal/ mieux/ ensemble)
Ils sont partis ensemble au théâtre.

2.5.1 Les adverbess de modalités :

Ils servent à indiquer l'attitude de celui qui parle par rapport à ce qu'il dit. Ils peuvent exprimer :

- 1) **le jugement** : (peut-être/ certes/ évidemment)

On avait rendez-vous à midi ; évidemment elle était en retard.

2) **l'affirmation** : (oui/ si/ en effet)

Tu as revu Myriam, en effet on a dîné ensemble hier.

3) **la négation** : (aucunement/ nullement)

Je n'ai aucunement promis de l'emmener au cinéma.

4) **l'exclamation** : (comme/ que/ bravo)

Que tu as grandi, mon enfant !

5) **l'ordre des événements** : (d'abord/ ensuite/ puis/ enfin)

Nous visiterons d'abord le Musée d'Orsay, puis nous irons nous promener sur les quais de Seine et enfin nous ferons la visite guidée de Notre-Dame.

6) **la précision** : (même/ notamment/ surtout)

- *on annonce des grèves pour la semaine prochaine, notamment dans les transports.*
- *ils sont agaçants, je dirais même insupportables.*

7) **la restriction** : (au moins/ du moins)

Ils se sont mariés sans inviter leurs amis ; ils auraient pu au moins envoyer un fairepart de mariage (7)

2.5.2 Les adverbes en « ment » :

Expriment la manière et sont formés de plusieurs façons.

- adjectif au féminin+ « ment » quand celui-ci est terminé par une consonne ou par « e » :

Lent	lente = lentement	rapide =
rapidement		

Doux	douce = doucement	difficile =
difficilement		

7 M. BOULARES, Grammaire progressif du français,(avancé),2011,P.100.

vif
facilement

vive= vivement

facile =

Elle a appris *difficilement* à conduire.

- adjectif au masculin + « ment » quand celui-ci est terminé par { i, u, ai, e }

Poli =poliment
absolument

absolu =

Vrai = vraiment
exagérément

exagéré =

Vous avez *absolument* raison.

- les adjectifs en {ent / ant} se transforment en {emment /amment} :

violent = violemment
patiemment

patient =

Constant = constamment
élégamment

élégant=

Elle nous a *patiemment* attendus. ⁽⁸⁾

2.6 Degré des adverbes :

2.6.1 Formation analytique :

Comme les adjectifs, les adverbes admettent des degrés. Ce sont (loin/ longtemps/ tard/ vite). La plus part des adjectifs employés adverbiallement avec des adverbes, certaines locutions adverbiales, la plus part des adverbes en « ment » ⁽⁹⁾

2.6.2 Adverbes particuliers :

- ▯ ils peuvent appartenir à plusieurs catégories sémantiques :

8 Ibid., P.101.

9 Le bon usage,1999 ,P.1233.

Il travaille bien (manière) / il fait bien des erreurs (quantité = beaucoup)

Il est bien aimable (intensité = très) / Ah, c'est bien lui (jugement = tout à fait).

▮ l'adverbe « tout = entièrement » peut-être invariable ou variable :

- il est invariable devant un adverbe, une préposition ou dans certaines expressions :

Il habite tout à côté de chez moi.

Tout à coup, elle s'est mise à pleurer.

- il est invariable devant un adjectif au masculin :

Le salon est tout propre mais les meubles sont tout sales

- il s'accorde avec l'adjectif au féminin qui commence par une consonne ou un « h » aspiré :

Elle a paru toute honteuse.

- il peut rester invariable ou s'accorder quand l'adjectif féminin commence par une voyelle ou un « h » muet :

Elle a semblé tout étonnée --- Elle est toute heureuse

2.6.3 La place de l'adverbe :

▮ il se place devant un adjectif ou un adverbe

Ils sont très sympathiques.

Je vais plutôt bien en ce moment.

▮ il se place après un verbe conjugué à un temps simple :

Elle travaille beaucoup.

Je regarde souvent la télévision.

▮ il se place entre l'auxiliaire et le participe passé avec un verbe à un temps composé :

Elle a toujours affirmé que c'était vrai.

Elle aurait au moins pu nous prévenir.

Remarque :

Quand l'adverbe est « long » (plusieurs syllabes), il peut-être placé après le participe passé :

Elle a violement réagi / Elle a réagi violement.

- ▣ l'adverbe de lieu est toujours placé après l'auxiliaire :

Je l'ai cherché partout et je ne l'ai trouvé nulle part.

- ▣ sa place varie quand il modifie l'ensemble d'une phrase :

Autrefois, les femmes ne travaillaient pas.

Les femmes ne travaillaient pas autrefois.

Les femmes, autrefois ne travaillaient pas.

Remarque :

Les adverbes {peut-être/ aussi/ ainsi/ à peine/ sans doute} sont suivis de l'inversion du verbe et du sujet quand ils sont placés au début de la phrase :

Il va peut-être venir dans la soirée.

Peut-être va-t-il venir dans la soirée.

2.6.4 Les adverbes de négation :

La négation peut utiliser d'autres procédés que l'adverbe : la préposition « sans », la locution conjonctive de subordination « sans que », la conjonction de coordination « ni ».

Historiquement, la négation est représentée essentiellement parmi les adverbes par (ne/ non) tous les deux issus du latin. Le premier a évolué comme « atone » et la seconde comme « tonique ». Cela correspond à des rôles différents : « ne » accompagne le verbe et « non » s'emploie dans d'autres cas. Quoique l'héritage ait été fortement modifié, nous avons partagé en deux cette section selon ce critère :

- la négation s'appuie sur un verbe.
- négation liée au verbe.

2.7 Observation générales :

Nous avons préféré la formule « lieu au verbe » plutôt que « porte sur un verbe ». Dans la plus part des cas, la négation porte sur le « prédicat » dans son ensemble, sans ambiguïté : le magasin n'ouvre pas le dimanche. Mais il arrive que du point de vue logique, la négation ne porte pas sur le verbe, mais sur un « élément subordonné ».

La phrase : Julie n'aime pas Jean parce qu'il est avocat.
Accepte deux interprétations :

- 1) elle n'aime pas Jean et la raison de ce sentiment négatif est donnée ensuite.
- 2) elle aime Jean, mais non pour la raison donnée. le rythme de la phrase diffère selon l'interprétation : dans la première, il ya une pause avant la proposition de cause, mais non pour la seconde, où d'autre part, la voix ne retombe pas à la fin de la phrase, parce qu'une suite est attendue (mais parce que).

La pause pourrait être représentée dans l'écrit par une virgule. Mais ce signe n'a pas une constance telle que l'on puisse fonder là-dessus une interprétation certaine. ⁽¹⁰⁾

Nous avons consacré ce chapitre aux adverbes dans la langue française, nous avons montré comment on forme un adverbe on français, où on le place et quand il s'accorde et il ne s'accorde pas (variable/ invariable). En plus nous avons découvert que certains adverbes portent des degrés. Nous avons essayé de donner plusieurs exemples à fin qu'il soit plus claire.

¹⁰ OP.cit ,Le bon usage,1999

2.0 Introduction :

Dans ce chapitre, nous parlerons des éléments du contexte de notre recherche qui sont : le profil du public visé, le cursus de département de français de la faculté des langues, le test, la passation du test et nous finirons par une conclusion.

2.1 Le public visé :

Le public visé par notre étude comprend « 20 » étudiants en License au département de français de la faculté des langues de l'université du Soudan de Science et de Technologie.

Ils sont tous de nationalité soudanaise ayant entre 18 et 20 ans (de deux sexes). Ils parlent tous de l'arabe dialectal soudanais comme langue maternelle.

2.2 Le cursus de département de français de la faculté des langues :

Le programme de License de département du français est reparti en huit semestres, soit quatre ans universitaires. Le département adopte les méthodes basées sur l'approche communicatives. La méthode « connexions » est actuellement en usage, avant c'était le « nouveau sans frontière ». Il est évident que ces méthodes favorisent la compétence orale. Cependant l'écrit occupe une place importante dans le cursus ⁽¹¹⁾.

Tableau 1 : **le cursus du département de français :**

<u>Premier semestre</u>		
No	matières	Nombre D'heures/ semaines
1	Ecoute et compréhension orale I	3
2	Grammaire de base I	3
3	Sons/ graphie et dictée I	2
4	Lire et parler I	2
5	Initiation à l'écrit I	2
	Nombre total d'heures	12

Deuxième semestre

No	Matières	Nombre
-----------	-----------------	---------------

11 F. HASSAN, Étude analytique des erreurs dans l'utilisation des temps verbaux, 2013, P.60

		<i>D'heures/ semaines</i>
1	Ecoute et compréhension orale II	3
2	Grammaire de base II	3
3	Sons/ graphie et dictée II	2
4	Lire et parler II	2
5	Initiation à l'écrit II	2
	<i>Nombre total d'heures</i>	12

Troisième semestre

<i>No</i>	<i>Matières</i>	<i>Nombre D'heures/ semaines</i>
1	Ecoute et compréhension orale I	3
2	Grammaire intermédiaire	3
3	Décrire et raconter	2
4	Pratique de l'écrit	2
5	Compréhension de l'écrit	2
	<i>Nombre total d'heures</i>	12

Quatrième semestre

<i>No</i>	<i>Matières</i>	<i>Nombre D'heures/ semaines</i>
1	Ecoute et compréhension orale II	3
2	Grammaire avancé	3
3	Expression orale	2
4	Production écrite	2
5	Lectures variées	2

Nombre total d'heures	12
------------------------------	----

Cinquième semestre

No	Matières	Nombre D'heures/ semaines
1	Initiation à la linguistique	2
2	Analyse grammaticale	2
3	Phonétique et phonologie	2
4	Lectures littéraires	2
5	Rédaction	2
6	Expression orale	2
	Nombre total d'heures	12

Sixième semestre

No	Matières	Nombre D'heures/ semaines
1	Linguistique générale	2
2	Morphologie et syntaxe	2
3	Textes variés	2
4	Introduction à la traduction	2

5	Littérature française	2
6	exposés	2
	Nombre total d'heures	12

Septième semestre

No	Matières	Nombre D'heures/ semaines
1	Littérature francophone	3
2	Sociolinguistique	3
3	Linguistique appliquée	2
4	Traduction	4
5	Méthodologie de la recherche	2
6	Dissertation	3
	Nombre total d'heures	15

Huitième semestre

No	Matières	Nombre D'heures/ semaines
1	Littérature comparée	3
2	Sémantique et sémiologie	3
3	Analyse du discours	2
4	Etudes interdisciplinaire	2
5	FOS	2
6	dissertation	3

2.3 L'enseignement du français à la faculté des langues de l'université du Soudan de Science et de Technologie :

Selon DR. Ahmed Hamid, l'enseignement dans cette faculté a commencé en 2003, se donnant les objectifs suivants :

- Faire acquérir différentes compétences de communications en français.
- Donner l'accès aux connaissances culturelles et aux sciences disponibles en langue française.
- Lire les auteurs et la littérature française/ francophone.
- Traduction de /en arabe / français.

Les objectifs de l'enseignement du français à la faculté des langues s'articulent autour de l'enrichissement culturel, le profil de sortie notre public préconise que l'étudiant soit capable de communiquer aussi bien à l'oral qu'en écrit. Le marché du travail offre des possibilités d'emploi dans les domaines de l'enseignement de traduction, et dans les domaines diplomatiques. Les diplômés sont censés avoir un niveau satisfaisant en langue française pour pouvoir remplir les fonctions de postes dans les domaines mentionnés. ⁽¹²⁾

2.4 Le test :

Le corpus a été élaboré à partir d'un test qui comprend « 4 » questions. La première question contient « 10 » phrases portant la consigne « trouvez l'adverbe de ces adjectifs, puis utilisez-le dans une phrases de votre choix ».

La deuxième question porte la consigne « Mettez les adverbes suivants à la place qui convient ». Elle contient juste « 4 » phrases, les étudiants doivent récrire la phrase en faisant entrer l'adverbe convenable à la place convenable.

12OP.cit, Étude analytique des erreurs dans l'utilisation des temps verbaux, 2013

La troisième question porte la consigne suivant « Dites à quelle catégorie appartiennent les adverbes suivants, donnez un équivalent pour chacun ». Cette question comporte « 9 » phrases. Nous avons donné un exemple pour qu'il soit plus clair.

La dernière question est un exercice de rédaction, la consigne de cette question est « Récrivez ces phrases en ajoutant un adverbe convenable. Faites toutes les transformations (si nécessaire) ». Cet exercice constitue une expression libre qui vise à découvrir à quel point les étudiants sont capables de « former+ placer » correctement un adverbe.

2.5.1 La passation du test :

Le test a été présenté aux étudiants de « deuxième année » comme activité volontaire. Le test a eu lieu le 20 juin 2015 dans les locaux de la faculté des langues des langues (Salle Hachim Obaid 2) et a duré 1 heures.

Dans cette partie nous avons mis l'accent sur le « Cours du département de français à l'université du Soudan de Science et de Technologie ». Nous avons également parlé du « public visé » qui va nous aider à analyser les données. En fin nous avons parlé de « le commencement de l'enseignement du français à la faculté des langues de l'université du Soudan de Science et de Technologie.

3.0 Introduction :

Ce dernier chapitre contient une présentation de la méthodologie que nous avons adoptée pour analyser les

données du corpus. Nous y présenterons également un bilan des résultats du test et nous finirons par des «recommandations » pédagogiques.

3.1 Méthodologie et traitement des données :

Avant de procéder à l'analyse des données, nous proposons de présenter la méthodologie que nous avons adoptée pour cette analyse. Tout d'abord nous avons numéroté les copies des étudiants de (1 à 20), arbitrairement le numéro donné à chaque copie nous sert de référence quand nous procédons à l'analyse. Pour le repérage nous avons suivi l'ordre des énoncés dans chaque question. Après avoir marqué les réponses, nous les comptées en divisant en réponses correctes, réponses fautives et non-réponses. Nous les avons ensuite mises dans des tableaux.

3.1.1 Analyse des données de question (1) du test :

Rappelons d'abord la consigne de cette question : « trouvez l'adverbe de ces adjectifs, puis utilisez-le dans une phrase de votre choix » les résultats des données de cette question sont représentés par le tableau ci-dessus

Tableau récapitulatif : présentant les données de partie (1) du test :

<u>phrase</u>	<u>Répon</u> <u>ses</u> <u>fausse</u> <u>s no.</u>	<u>%</u>	<u>Répon</u> <u>ses</u> <u>correc</u> <u>tes no.</u>	<u>%</u>	<u>Non-</u> <u>répons</u> <u>es no.</u>	<u>%</u>
1	3	15	15	75	2	10
2	10	50	8	40	2	10
3	6	30	11	55	3	15
4	9	45	10	50	1	5
5	6	30	10	50	4	20
6	13	65	1	5	6	30

7	8	40	6	30	6	30
8	11	55	9	45	0	0
9	15	75	0	0	5	25
10	18	90	0	0	2	10

L'objectif de cette question est de savoir si les étudiants sont capables de former les adverbes à partir des adjectifs. Nous avons remarqué que dans cette question 75% des étudiants ont réussi à former l'adverbe à partir d'un adjectif mais ils ne l'ont pas mis dans une phrase cela signifiait qu'ils ne connaissent pas la place de l'adverbe dans la phrase française.

Les autres ont les deux problèmes ; d'abord ils ne connaissent pas comment on forme un adverbe et où on place un adverbe.

3.1.2 Analyse des données de question(2) du test :

Cette question porte la consigne « Mettez les adverbes suivants à la place qui convient » les adverbes sont « peu/ très/ plutôt/ régulièrement/ beaucoup/ bien » vise à tester la compétence des étudiants de placer correctement les adverbes.

Tableau récapitulatif : présentant les données de partie (2) du test :

<u>phrase</u>	<u>Répon</u>	<u>%</u>	<u>Répon</u>	<u>%</u>	<u>Non-</u>	<u>%</u>
	<u>ses</u>		<u>ses</u>		<u>répons</u>	
	<u>fausse</u>		<u>correc</u>		<u>es no.</u>	
	<u>s no.</u>		<u>tes no.</u>			
1	1	5	18	90	1	5
2	16	80	0	0	4	20
3	15	75	0	0	5	25
4	12	60	0	0	8	40

Les résultats de question (2) pourraient apparaître très étonnants parce que la majorité des étudiants ne connaissent pas où on place l'adverbe dans la phrase française. D'abord il faut réécrire la phrase et placer le. Ils ont justement écrit l'adverbe.

Tableau récapitulatif : présentant les données de partie (3) du test :

<u>phrase</u>	<u>Répon</u> <u>ses</u> <u>fausse</u> <u>s no.</u>	<u>%</u>	<u>Répon</u> <u>ses</u> <u>correc</u> <u>tes no.</u>	<u>%</u>	<u>Non-</u> <u>répons</u> <u>es no.</u>	<u>%</u>
1	12	60	2	10	6	30
2	13	65	0	0	7	35
3	7	35	6	30	7	35
4	9	45	3	15	8	40
5	11	55	1	5	8	40
6	11	55	1	5	8	40
7	12	60	0	0	8	40
8	10	50	3	15	7	35
9	7	35	6	30	7	35

3.1.3 Analyse des données de la question (3) du test :

Dans cette partie, nous avons choisi (9) phrases. L'objectif de cette question est de savoir si les étudiants connaissent « les catégories des adverbes » et s'ils peuvent donner un équivalent pour chacun adverbe.

Après avoir corrigé cette question, nous avons remarqué que les étudiants ne connaissent pas les catégories des adverbes. Nous avons donné les 4 catégories des adverbes « Manière/ quantité/ intensité/ jugement » ce qui est étonnant ce que les

étudiants n'ont pas répondu complètement à la question ; parfois ils écrivent seulement la catégorie, parfois ils mettent l'équivalent. Nous avons constaté que la plupart des étudiants ont rien répondu à cette question.

3.1.4 Analyse des données de la question (4) du test :

La question n°4 se différencie des questions précédentes du fait qu'elle est sous une forme d'expression « libre » dont l'objectif est de savoir comment les apprenants forment / placent les adverbes dans la phrase française .Notre étude visant à déterminer à quel point les apprenants sont capables d'utiliser les adverbes dans la phrase française. Cette question porte la consigne « Récrivez ces phrases en ajoutant un adverbe convenable. Faites toute les transformations (si nécessaire).

Nous les avons donnés justement « 6 » phrases mais les apprenants, la majorité ont laissé cette question « vide » d'autres ont écrit les même phrases sans mettre un adverbe.

Nous avons consacré ce chapitre à l'analyse du test, nous avons présenté la « méthodologie » avec laquelle nous avons analysé les données.

Conclusion générale :

Dans ce travail, nous avons essayé de relever certains points relatifs à l'analyse des résultats de la recherche que nous avons effectuée a démontré que :

- 1) les étudiants (sujet de cette recherche) commettent des erreurs dans la conception de l'utilisation /emploi des « adverbess ».
- 2) les erreurs les plus pertinents concernent la « formation », comment on forme un adverbe.
- 3) les étudiants sont trop limités dans l'emploi de l'utilisation des adverbess au niveau de l'écriture.
- 4) les étudiants ne connaissent pas la formation d'un adverbe à partir d'un « adjectif ».
- 5) les étudiants ne connaissent pas où on place un adverbe quand la phrase porte plus d'un verbe/ plus d'un adjectif où elle est à la forme négatif.
- 6) face aux difficultés qu'ils affrontent, les étudiants ont adopté certaines stratégies telles que :
 - **l'évitement :** ils ont « sauté » certaines questions en n'y répondent pas (voir la colonne non-réponse dans les tableaux).
 - **la non compréhension de questions :** ce phénomène parait très clairement dans la « première question » .ils ont écrit par exemple : (poli polier). ils ont crû que nous voulons le verbe de ces adverbess.
 - **la négligence :** ce problème me parit clairement dans la (première et la deuxième question). Rappelons d'abord la consigne de ces deux question : (1) trouvez l'adverbe de ces adjectifs, puis

utilisez-le dans une phrase de votre choix. certains des étudiants soit ont laissé cette question « vide », soit ils ont répondu une réponse qui n'a aucun lien avec la question posée ! ex : (simple je sors)

le point que nous voulons signaler concerne « l'interprétation des erreurs » : il est évident que certaines erreurs demeurent difficiles à interpréter et comme l'a dit M. larry : « l'interprétation des erreurs est aussi délicate et complexe que celle des rêves ». (M.larry 2008 :5).

porpositions pédagogiques :

comme cette recherche s'inscrit dans le cadre des tentatives qui visent à améliorer l'apprentissage/ enseignement de FLE, nous proposons :

- Favoriser l'écrit dès le début de l'apprentissage tout en fournissant à l'apprenant les outils qui l'aiderait à maîtriser cette compétence qui constitue, à notre avis, l'élément principal dans l'évaluation des connaissances de l'apprenant à la faculté des langues.
- Faire montrer à l'apprenant la « valeur » des adverbes et ne pas se contenter de les « écrire », car c'est la conception et l'emploi appropriés de ces adverbes qui sont utiles pour l'apprenant qui les utilise dans des contextes qui déterminent l'utilisation de tel ou tel « adverbe ».
- Après chaque cours de grammaire , il faut faire des « tests » pour être plus sûr que les apprenants ont compris le cours.
- les contenus enseignés soient riches des exemples .

le dernier point que nous aimerions souligner est que cette recherche, bien qu'elle ait abouti à un certain nombre des

résultats n'est qu'un essai et que nous ne prétendons pas qu'elle soit « complète ». Nous avons fait des hypothèses que cette recherche a affirmées c'est un certain point concernant la « problématique de l'utilisation des adverbes ». Nous espérons que les données de cette recherche pourront contribuer au processus de l'enseignement/apprentissage du FLE.

Bibliographie :

- Cuq, J.P, 2003 *Dictionnaire de didactique du français*, CLE internationale, Paris.
- Riegiel, M, 2009*Grammaire méthodique du français*, , Paris.
- *le bon usage*, 2000Paris.
- Andreau, E, 2001 *Grammaire progressive du français, Niveau avancé*, CLE internationale.
- Hassan, F, 2013*Etude analytique des erreurs dans l'utilisation des temps verbaux*, , Soudan.

